

ALLEMAGNE : RECULER POUR MIEUX SAUTER

Selon des estimations de l'Office statistique allemand Destatis, l'activité économique s'est contractée de 1,7% en T1 2021, après une forte croissance au deuxième semestre de 2020 (8,5% en T3 et 0,5% en T4). Ce résultat s'explique en grande partie par le durcissement des restrictions liées au coronavirus, à la mi-décembre, qui a fait plomber la consommation privée. De plus, dans le secteur de la construction, l'activité a été perturbée par de mauvaises conditions météorologiques. Seule l'industrie manufacturière a affiché une croissance de la production, soutenue par une demande extérieure robuste.

Ce développement est en partie confirmé par notre baromètre pour le mois d'avril, qui est principalement établi à partir des données du premier trimestre. La zone en bleu du graphique est restée quasiment inchangée par rapport au trimestre précédent (zone délimitée par la ligne en pointillés). La forte baisse des ventes de détail sur la période décembre-février est due à la fermeture des commerces non essentiels depuis la mi-décembre. La nette remontée de l'inflation sous-jacente reflète la fin de la réduction temporaire de la TVA au 31 décembre.

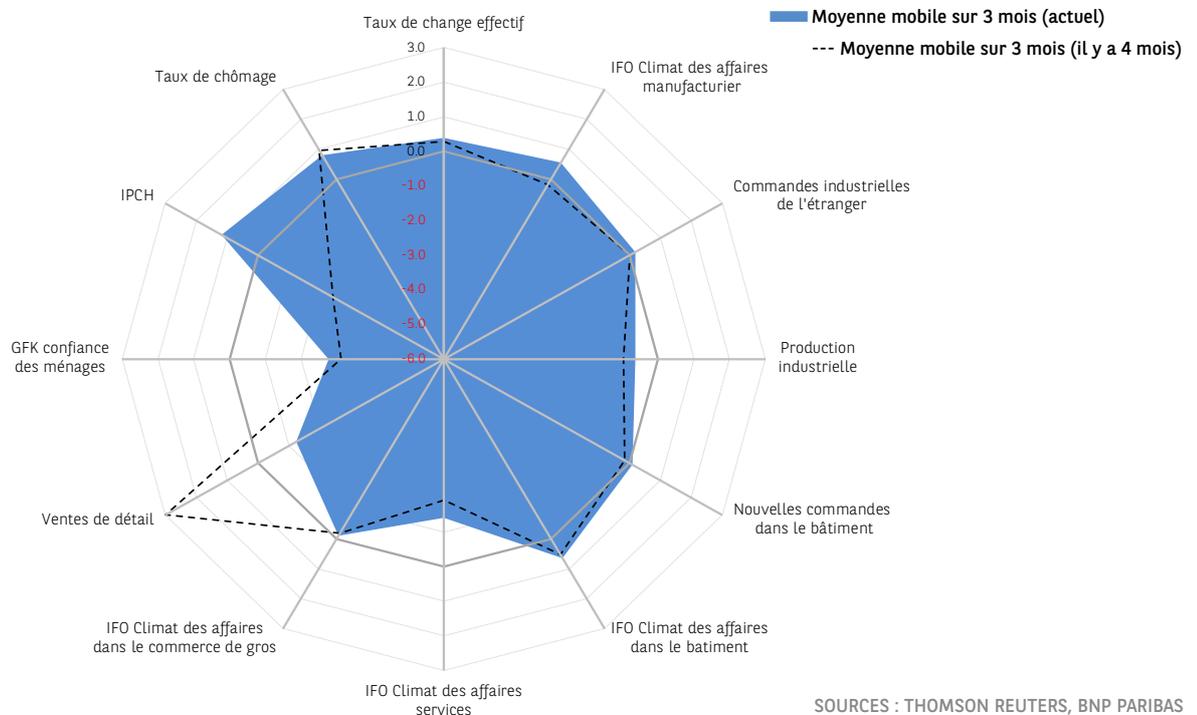
L'économie devrait rebondir rapidement, compte tenu de l'amélioration des indicateurs conjoncturels depuis le mois de février. En avril, l'indice IFO du climat des affaires a légèrement progressé pour le troisième mois consécutif. Les entreprises sont, néanmoins, plus pessimistes

pour les prochains mois, une évolution qui pourrait être liée à l'absence d'amélioration sur le plan de la pandémie de Covid-19. La confiance des chefs d'entreprise s'est, en particulier, repliée dans le secteur des services, même si le solde d'opinions reste positif.

La situation sanitaire pèse également sur le sentiment des ménages. Du fait d'une forte chute des anticipations économiques et de revenu des ménages, l'institut GfK prévoit une baisse de la confiance des consommateurs pour le mois de mai à -8,8, en retrait de 2,7 points par rapport au mois d'avril. Ce pessimisme est excessif car le marché du travail s'améliore même si cela ne transparaît guère dans les chiffres de l'emploi. En mars, l'emploi n'a connu qu'une légère embellie, s'inscrivant toujours à 1,7 % (750 000 personnes) en dessous du niveau de février 2020. Cependant, le nombre de salariés bénéficiant du dispositif de chômage partiel, qui sont inclus dans les chiffres de l'emploi, a tendance à diminuer. En mars, 8 % des salariés avaient recours au dispositif, contre 8,7% le mois

Raymond Van Der Putten

ÉVOLUTION TRIMESTRIELLE DES INDICATEURS



Les indicateurs du radar sont transformés en « z-scores » (écarts par rapport à la valeur moyenne de long terme exprimée en écart-type). Ces z-scores ont une moyenne de zéro et leur valeur fluctue ici entre -6 et +3. Sur le radar, la zone en bleu indique les conditions économiques actuelles. Elle est comparée aux conditions 4 mois auparavant (pointillés) : un élargissement de la zone bleue indique une amélioration de l'indicateur d'activité.

